DLP 26-12-90141396

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE

ISSN 0758-2374

Avertissements agricoles



BULLETIN PÉRIODIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES DE
BOURGOGNE ET FRANCHE-COMTÉ
SERVICE RÉGIONAL DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
Z.I. NORD - B.P. 194 - 21206 BEAUNE CÉDEX
ABONNEMENT ANNUEL : 175 F - Régisseur Recettes D.R.A.F. CCP DIJON 35 00 28 D

☎ 80.22.19.38 EDITION GRANDES CULTURES

Bulletin n°26 - 20 Décembre 1990

LE PERSONNEL DU SERVICE REGIONAL DE LA PROTECTION DES VEGETAUX VOUS SOUHAITE UN JOYEUX NOEL ET UNE BONNE ANNEE 1991

BILAN DE LA CAMPAGNE 1989 - 1990

PARTICULARITES CLIMATIQUES DE LA CAMPAGNE

Comme la précédente, cette campagne fut principalement caractérisée par la douceur de l'hiver et la sécheresse durant l'été.

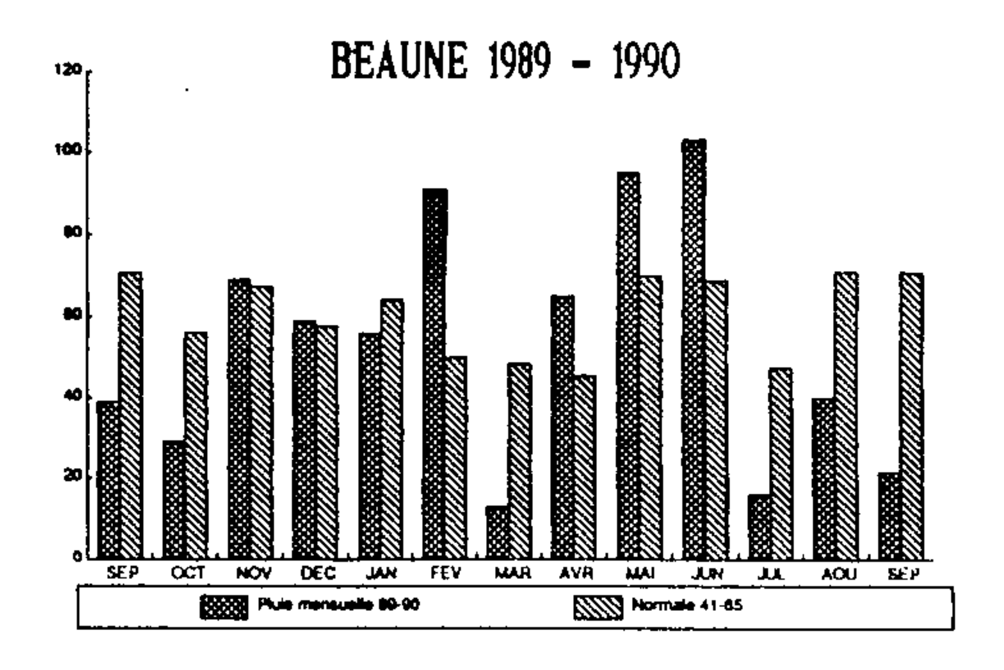
De même, cette campagne a laissé peu de place aux maladies régulièrement rencontrées en année normale mais en a favorisé d'autres tel que l'oïdium.

La douceur de l'automne (excepté fin novembre) a favorisé l'activité des insectes (pucerons, altises en Franche-Comté, charançon du bourgeon terminal) mais elle a également facilité la croissance des colzas déjà précoces d'où certaines élongations constatées à l'entrée de l'hiver.

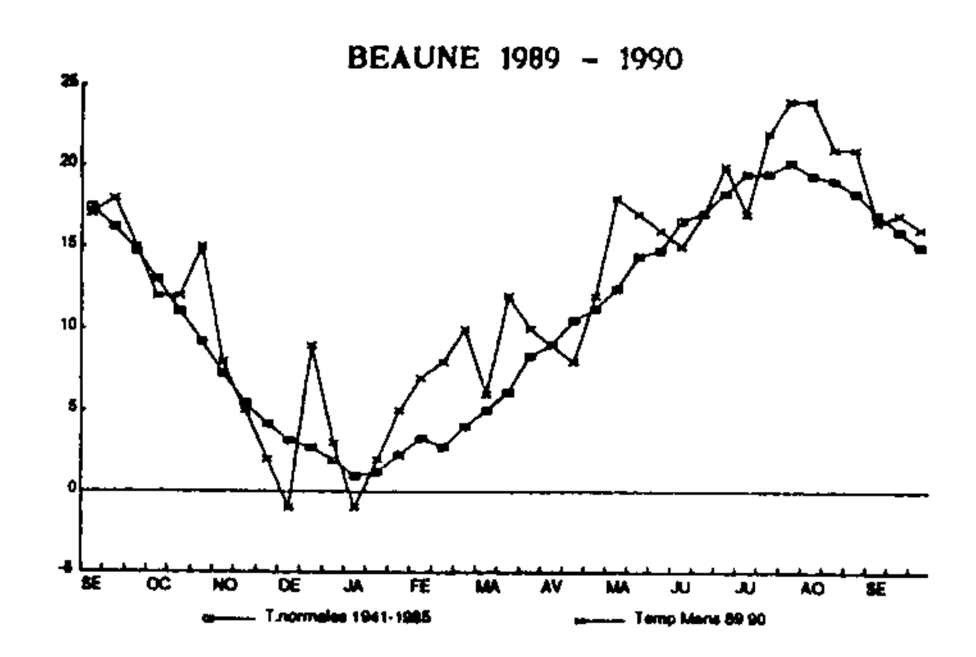
Le printemps, à Beaune du moins, a été normalement pluvieux (avril, mai, juin) mais ces pluies ne sont pas toujours intervenues au bon moment, ce qui a parfois compliqué la protection fongicide des colzas notamment (sclérotinia).

L'été, très sec quant à lui, a provoqué des chutes importantes du rendement sur les cultures à cycle tardif (tournesol, maïs, soja).

PLUVIOMETRIE



TEMPERATURES



P47

Imprimerie de la Station BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ Directeur Gérant : J. SONDEY N° du certificat d'inscription à la Commission Paritaire des Publications et Agences de Presse : 1700 AD

CEREALES

L'année des viroses ...

JNO : C'est la plus forte attaque de ces denières années. Le niveau des populations de pucerons vecteurs est relativement modéré cependant, en raison des températures dans l'ensemble clémentes, ils se maintiennent tout l'hiver en parcelles non traitées.

Dès la fin de l'hiver, des analyses mettent en évidence des contaminations importantes sur orge, en secteurs habituellement peu concernés. Au stade 2 noeuds, des rougissements de feuilles sont observés sur blés. A la récolte, la maladie occasionne parfois des pertes de rendement de l'ordre de 15 - 20 qx.

Mosaïque jaune de l'orge : Comme l'an dernier, suite à un hiver doux, les symptômes apparaissent très précocement, dès la fin janvier. Aucune évolution n'est à noter dans la répartition de la maladie.

Mosaïque du blé : La mosaïque due à VMB, ponctuellement observée en plaine dijonnaise à partir de 87, est décelée en 90 dans plusieurs secteurs :

- en Côte d'Or : au NE de Dijon (secteur déjà concerné en 1987)
- dans l'Yonne : Auxerrois et Tonnerrois
- dans la Nièvre : ponctuellement en Centre Nivernais.
- dans le Jura : ponctuellement dans le Jura (plaine de Chemin)

Nouvelle maladie sur blé : Un phénomène de nanisme et de jaunissement de plantes est signalé dès la reprise de végétation. Les plantes touchées sont réparties par séries sur une ligne de semis. Elles disparaissent le plus souvent ou produisent 1 ou 2 tiges faibles. De nouveaux symptômes avec nanisme et rougissement du feuillage apparaissent durant toute la maturation. A l'épiaison, les petits foyers atteints présentent toujours un nanisme avec une stérilité de plantes et d'épis.

Les attaques les plus importantes concernent la Nièvre (Bourgogne Nivernaise) et l'Yonne (Auxerrois, Jovinien). Des parcelles, moins sévèrement attaquées dans l'ensemble, sont également observées en Côte d'Or et en Haute-Saône.

Les pertes de rendement sont très importantes dans les situations les plus touchées. Certaines parcelles ont dû être retournées.

En matière d'identification, les travaux de l'INRA ont permis de mettre en évidence le rôle d'une cicadelle (*Psammotettix alienus*) dans la transmission de la maladie. L'organisme pathogène lui-même n'est pas clairement identifié. Il semble aujourd'hui admis qu'il s'agit plus probablement d'un virus (Wheat dwarf Virus = virus du nanisme du blé) que d'un mycoplasme. Il est difficile de savoir s'il s'agit d'un phénomène occasionnel ou si cette maladie peut faire partie du cortège parasitaire habituel des blés. Les travaux entrepris à l'automne devraient permettre de mieux cerner ce problème à l'avenir.

ORGE : C'est la rouille qui marque la campagne.

Rynchosporiose : Peu fréquente en sortie d'hiver, elle progresse localement fin mars, début avril. Les niveaux d'attaque sont faibles dans l'ensemble.

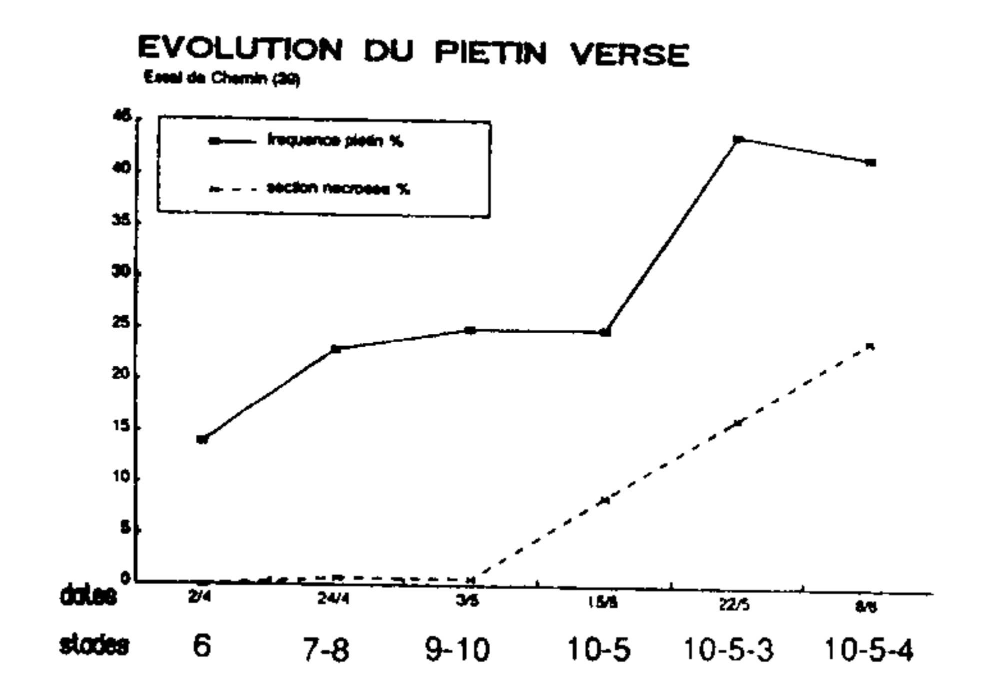
Helminthosporiose - Taches brunes : La maladie évolue de façon régulière et modérée à partir des quelques taches présentes à la reprise de végétation.

Rouille naine : Elle constitue l'élèment dominant du complexe parasitaire. Elle se développe durant toute la campagne et atteint un niveau inhabituel dans certaines situations non traitées ou témoins d'essais.

BLE : Cette année encore, l'oïdium fait des ravages ...

- MALADIES DU PIED : Situation 1990 comparable à celle de 1989.

Piétin-verse : La maladie évolue tardivement, les attaques sont dans l'ensemble très modérées hormis quelques situations à risque présentant fin floraison 80 à 100 % de pieds attaqués pour des sections nécrosées de 30 à 80 %.

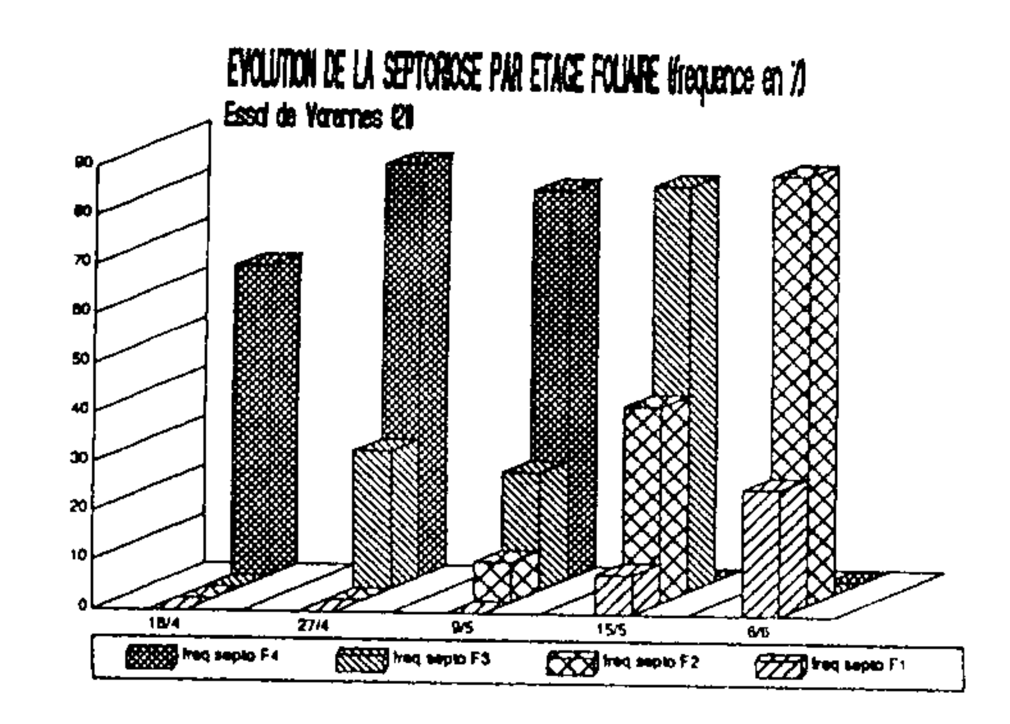


Rhizoctone : On remarque une forte pression de la maladie ; des symptômes pouvant aller jusqu'à l'échaudage de l'épi sont observés dans certaines parcelles.

Fusariose : Présence courante sur gaine en sortie d'hiver, peu d'évolution par la suite.

- MALADIES DU FEUILLAGE :

Oïdium : Il se développe de façon à peine moins importante qu'en 1989 à partir des fructifications présentes en sortie d'hiver. Les situations les plus touchées se rencontrent sur variétés sensibles (Récital, Pernel, Festival, Futur ...), mais aussi de façon plus marquée qu'à l'ordinaire sur la variété Thésée.



Septoriose : Attaque moyenne cette année. Septoria Tritici est encore l'espèce quasi exclusive dans notre région.

Rouilles :

Rouille jaune : Apparition de quelques foyers en situations non traitées, de façon ponctuelle vers la fin avril (Nord de l'Yonne sur Thésée) puis, de façon plus large vers le 15 mai (sur Thésée et Récital).

Rouille brune : Attaque précoce cette année. Parfois présente dès la reprise de végétation sur anciennes feuilles, résultant de contaminations à l'automne (fréquence très faible), la maladie ne progresse qu'à partir de début mai et évolue rapidement vers la fin du cycle. L'avance des cultures maintient cependant la maladie à un niveau "habituel".

POIS : Les semis ont été particulièrement précoces.

- RAVAGEURS :

Thrips : Il n'a pas été rencontré dans les cultures de pois cette année.

Sitones : Dans les parcelles suivies, l'attaque reste modérée. La fréquence de pieds touchés augmente du stade 2F au stade 5F, toutefois, le niveau d'attaque reste faible avec en moyenne 1 ou 2 encoches sur les feuilles.

Puceron vert (Acyrtosiphon pisum) : Les premiers pucerons sont observés début mai suite à des conditions de températures élevées. Par la suite, les populations régressent avec les fortes pluies du 23 - 24 mai et du début de juin : on trouve alors de nombreux pucerons mycosés.

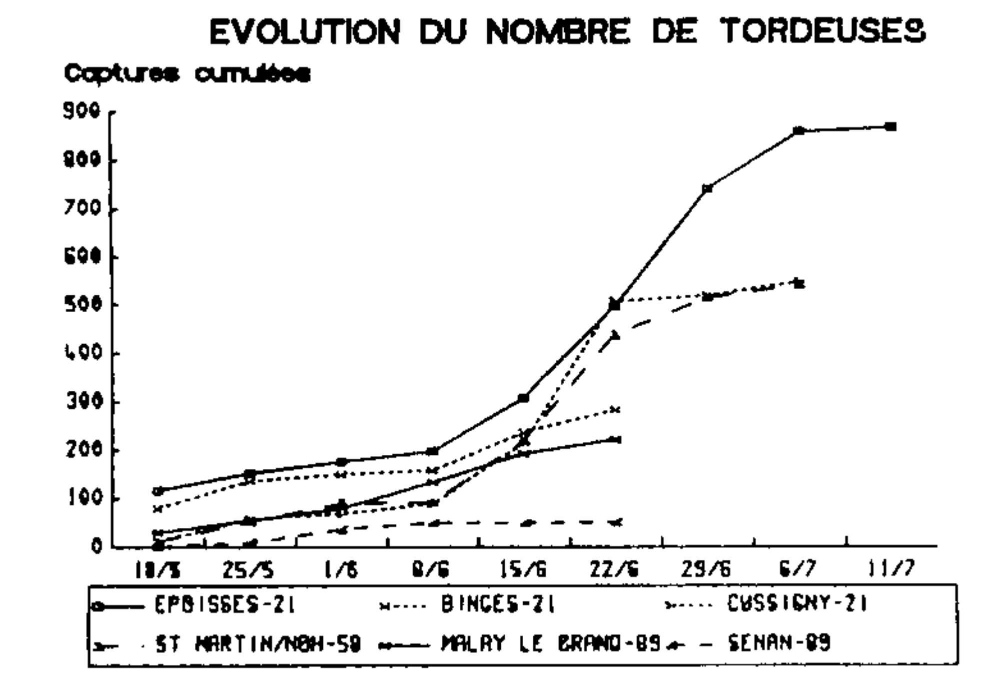
Dans l'ensemble, les infestations sont variables, faibles dans les parcelles suivies, nécessitant un traitement dans d'autres situations.

P48

Tordeuses : Le vol est très précoce cette année.

Les première captures sont enregistrées à partir du 10 mai. Dans l'ensemble, on observe une diminution du vol vers le 10 juin en raison des pluies de début juin auxquelles succèdent des températures plus fraiches. Puis le vol s'amplifie.

Rares sont les situations qui atteignent les 400 captures au stade limite de sensibilité (stage gousse pleine du 2ème niveau).



* MALADIES :

Botrytis : Favorisé par les pluies, il apparaît début juin sur feuilles et fleurs (31 % des feuilles et 11 % des fleurs atteintes le 15 juin dans un témoin d'essai). Il occasionne également des dégâts sur gousses (28 % des gousses atteintes le 5 juin avec une intensité de 6,54).

Anthracnose : Les attaques sont restées moyennes cette année.

Mildiou : Il est présent depuis la floraison sur feuilles (le 28/05 : 56 % des feuilles atteintes dans un témoin d'essai). La maladie est par la suite peu préjudiciable.

Autres : Quelques cas de fonte de semis avec présence de sclérotes de botrytis sont observés localement dans l'Yonne.

La bactériose reste à un niveau très limite.

COLZA

Altises : Quelques dégâts sont observés en Haute-Saône. Partout ailleurs, cet insecte était peu présent.

Charançon du bourgeon terminal : La réapparition de cet insecte observé lors de la dernière campagne, se confirme mais de façon beaucoup plus intensive qu'en 1989. Une intervention était conseillée dans toutes les zones et a permis un bon contrôle des populations.

Charançon de la tige : A l'image de l'année 1989, le vol de ce charançon est très précoce (première quinzaine de février) mais celui-ci ne s'intensifie et ne se généralise qu'à la mi-février.

Un traitement généralisé a été conseillé dans la semaine du 26 février au 3 mars mais les pluies répétées n'ont pas toujours permis le respect des préconisations. Ceci explique en partie les nombreux éclatements de tige contatés dans la nature sur des colzas non traités.

Méligèthes : Des captures généralisées de méligèthes ont été enregistrées à partir du 10 mars, le vol se poursuivant dans la deuxième quinzaine du mois. Certains dégâts ont été constatés sur des parcelles non traitées ou traitées tardivement, caractérisés par l'avortement de nombreuses fleurs (boutons floraux détruits).

Charançon des siliques et cécidomyes : Le charançon des siliques était peu présent cette année. Il semblerait néanmoins que certaines pontes de cécidomyes aient pu avoir lieu grâce à des impacts de grêle.

Pucerons : 1990 fut encore une année marquée par la forte activité des pucerons sur toutes cultures.

Dès l'automne, on pouvait observer des pucerons verts et cendrés sans que ceci ne s'avère alarmant du point de vue des dégâts directs. Nos connaissances en matière de viroses transmises par les pucerons verts ou même cendrés sont encore insuffisantes pour tirer des conclusions de la campagne passée. Cependant, on a pu détecté dans la région Centre la présence du virus de la mosaïque du chou (CaMV) et du virus de la mosaïque du navet (TuMV) consécutive à des attaques de pucerons. L'incidence de ces viroses sur colza va être suivie au plan national à compter de cette année.

Au printemps, les pucerons cendrés ont commencé leur activité sur des colzas encore au stade E. On les retrouve tard en saison, nombreux mais souvent cantonnés aux bordures. Beaucoup de situations ont cependant nécessité une intervention spécifique. Des dégâts ont pu être observés (Chatillonnais) sur des parcelles non traitées.

Baris : Une assez forte présence de cet insecte a été observée en 1990. En fait, la nuisibilité du Baris n'est toujours pas établie en 1990 mais on peut avant tout se poser le problème de la lutte contre cet insecte. En effet, aucun traitement n'a encore montré une quelconque efficacité étant donné les difficultés matérielles rencontrées pour appliquer les produits au collet sur des colzas déjà hauts.

* MALADIES DU COLZA :

Cette année, comme la précédente, a peu favorisé le développement des maladies de début de cycle (cylindrosporiose, pseudocercosporella).

Mildiou : Le mildiou était observé un peu partout mais est resté peu agressif.

Sclérotinia : De nombreuses attaques ont été constatées cette année avec des pertes souvent limitées par rapport à l'importance des attaques. Elles sont dues le plus souvent à un mauvais positionnement des produits par rapport aux périodes "contaminatrices", la principale période de contamination se situant entre le 7 et le 15 mai (pour une parcelle en situation tardive avec un début de floraison fin avril). Dans les autres situations, des contaminations fin avril en situation intermédiaire et précoce. Pour ce qui est des interventions trop tardives, elles n'ont pu avoir lieu du fait des pluies orageuses et répétées de fin avril début mai. Dans les situations précoces, une intervention dès la mi-avril suivi d'une floraison parfois longue (jusqu'à 5 pour Samouraï) n'a pas toujours été suffisante pour couvrir toute la période de floraison.

Alternaria : Progression rapide des symptômes à partir du 15 mai, notamment en Val de Saône et Haute Saône où de nombreuses parcelles ont nécessité une protection spécifique ; présence ponctuelle dans les autres secteurs.

TOURNESOL

* MALADIES : La variété VIDOC a montré son peu de tolérance au sclérotinia. Peu de problèmes sur les autres variétés cultivées dans la région.

* PUCERONS : Les pucerons étaient très présents cette année encore mais en quantité plus limitée que lors de la campagne précédente.

En fait, leur présence n'a pas nécessité de protection phytosanitaire du fait du non dépassement des seuils de nuisibilité. Notons cependant, que ces populations se sont parfois multipliés au-delà du stade sensible "bouton étoilé", ce qui a suscité une certaine inquiétude.

SOJA

Avec un mois de juin pluvieux, on aurait pu craindre une pression relativement inquiétante de Sclérotinia mais les symptômes ont été pratiquement inexistants du fait de l'arrêt des pluies début juillet.

De même pour le Mildiou, pour lequel les taches apparues début juillet n'ont pas évolué.

Présence fréquente d'Acariens en août généralement par foyer (affleurement de calcaire, bordure de champ ...) ; aucun traitement n'a été préconisé du fait des incertitudes sur la nuisibilité de ce parasite en attaque tardive (et de l'absence de passages de roues dans les parcelles à cette époque).

* * *

P49